les figures de la *Seine* et de la *rivière d'Arcueil*, qui décorent le Château-d'Eau, sur la place du Palais-Royal, sont également de Guillaume Coustou. Il avait fait le grand bas-relief de *Louis XV entre la Vérité et la Justice*, qui décorait, avant la révolution, la cheminée de la grand'chambre du palais, et l'on voit encore au palais Bourbon, dans l'entablement de l'avant-corps du milieu, un de ses bas-reliefs les plus beaux, représentant le *soleil* sur son char, prêt à commencer sa course; les *Saisons*, désignées par quatre génies, tiennent les rênes de ses chevaux.

Au château de Versailles, dans la chapelle, sont deux autres de ses bas-reliefs, représentant la *visitation* et *Jésus, au milieu des Docteurs*; dans la chambre à coucher du roi, au-dessus du lit, il a fait deux *Renommées* et la *France*, assise, veillant à la conservation de son prince, et, dans une des allées du théâtre d'eau, près des bains d'Apollon, est une de ses meilleures statues, celle de *Bacchus*. Au château de Choisy, il a fait la belle figure d'*Apollon*, sculptée dans le fronton de la porte du grand salon. Autrefois on remarquait, dans les jardins du grand Trianon, la belle statue qu'il fit de la reine *Marie Leczinska*, représentée sous les traits de *Junon*, et qui servait de pendant à celle de *Louis XV*, représenté sous les traits de *Jupiter*, due à l'habile ciseau de son frère aîné. Au château de Marly, il a fait une partie des *Sphinx* et des groupes d'*enfants* qui décorent les pérons, la statue d'*Hypomène* qu'on voyait au milieu du bassin de la salle des ormes, celle d'*Apollon* qui s'élevait au milieu du bassin de la salle verte, le superbe groupe de l'*Océan* et de la *Méditerranée* qui ornait le tapis vert, enfin les admirables *chevaux* qui étaient placés à l'extrémité de la terrasse, du côté de l'abreuvoir, et qui embellissent aujourd'hui l'entrée de l'avenue des *Champs-Élisées*, à Paris. La sculpture n'offre rien de plus hardi, de plus vigoureux, de plus parfait que ces deux chevaux qui se cabrent et les deux écuyers qui les contiennent; tous les connaisseurs les mettent infiniment au-dessus des chevaux du *Mont Quirinal* à Rome, que l'on suppose être l'ouvrage de Phidias et de Praxitèle, et que le grand Constantin fit venir d'Alexandrie.

Les moins estimés des ouvrages de Guillaume Coustou ne sont